الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

وزارة التربية الوطنية — الديوان الوطني للامتحانات والمسابقات

امتحان بكالوريا التعليم الثانوي — دورة جوان 2008

الشعبة: لغات أجنبية — المدة: 03 سا و 30 د

اختبار في مادة اللغة الفرنسية

على المترشح أن يختار أحد الموضوعين التاليين

الموضـــوع الأول

Le programme nucléaire français a commencé à être mis à l'essai dans le sud algérien en 1960, date des essais atmosphériques au Sahara. Les conséquences de ces essais sur l'homme et sur son environnement étaient bien connues. Les essais nucléaires en Algérie ont totalisé des explosions de 500 kilotonnes, 130 kilotonnes à Reganne en essais atmosphériques et 370 kilotonnes à Aïn Iker dans le Hoggar, en essais souterrains.

A Reganne, les Algériens ramenés du nord du pays où ils furent arrêtés pour des motifs banals (contrôle d'identité, vagabondage, etc.) furent affectés aux tâches les plus pénibles. Peu informés de l'objet du travail et couverts de peu de précautions, ils pensaient travailler dans des mines d'or. (…) Alors que les militaires portaient des combinaisons spéciales, eux portaient des bleus de travail.

L'objectif de ces premiers essais était d'étudier les effets de la bombe sur la résistance du matériel militaire et sur la survie du personnel. (…) L'étude de la survie du personnel dans un environnement nucléaire a, selon les militaires français, fait appel uniquement à un échantillon de différents types d'animaux. Or, les Moudjahidine et à leur tête l'organisation nationale des Moudjahidine sont formels: les expérimentateurs français ont bien utilisé des cobayes humains en l'occurrence des prisonniers, des femmes enceintes, des enfants et des vieillards. Des précisions ont même été apportées: "les corps de ces martyrs attachés à des poteaux à un ou deux kilomètres du lieu de l'explosion ont été retrouvés durcis comme du plastique." (1)

Le bilan de ces essais se révéla lamentable: un nuage chargé de particules radioactives est arrivé à Niamey, capitale du Niger. Des chutes de pluie noire furent signalées le 16 février 1960 sur le sud du Portugal puis le lendemain sur le Japon. Ces pluies avaient une activité radioactive deux fois supérieure à la normale.

En dehors des accidents qui ont touché les personnes travaillant pour le compte des expérimentateurs, de nombreux témoignages font état de conséquences graves sur la santé de la population de la région. Un nombre impressionnant de cancers a été enregistré par la suite, notamment des cancers de la peau. Un nombre important d'atteintes oculaires, avec de nombreux cas de cécité, a été noté, principalement chez les personnes qui, par manque d'information, ont regardé sans protection l'explosion de la bombe. La courbe de mortinatalité*a subi une ascension fulgurante puisque plusieurs femmes ont perdu leurs bébés; on assista également à la naissance d'enfants malformés. L'agriculture et l'environnement furent également touchés et à jamais par ces essais.

La région de Reganne en subit encore les conséquences car tout le matériel y compris lourd, les équipements, les animaux qui ont servi aux expérimentations ont été ensevelis sous des tonnes de sable avant le départ définitif des Français.

Aujourd'hui, les gens disent se sentir en état de fatigue continuelle. Les maladies respiratoires, les maladies de la peau, inexistantes il y a quarante ans continuent de sévir jusqu'à nos jours.

D'après KHIATI Mostefa. : Ed. ANEP 2000. p.201.
Histoire de la médecine en Algérie, de l'antiquité à nos jours

*mortinatalité: en démographie, nombre d'enfants mort-nés.

1. Témoignage recueilli dans les "essais nucléaires français en Algérie", édité par le centre national d'Études et de recherche sur le mouvement national.

QUESTIONS

I. COMPREHENSION : (12 points)

1. Quelles informations apporte le premier paragraphe sur la date et le lieu des faits cités par l'auteur ?
2. Que montrent les chiffres donnés dans le 1er paragraphe ?

3 Complétez le tableau à l'aide du texte.

Objectif des essais	Effet sur le climat	Conséquence immédiate	Conséquences lointaines
--	--	--	-- --

4. Par qui le matériel, les équipements et les animaux ont-ils été ensevelis ?
5. « *Or les Moudjahidine et à travers eux l'Organisation Nationale sont formels…* »
   Quel rapport logique introduit "*or*" dans ce passage ?
   L'auteur a introduit ce rapport logique pour:
   - montrer que les essais nucléaires n'ont pas fait de victimes.
   - montrer que les expérimentateurs français ont respecté les normes de sécurité.
   - montrer que les militaires français ont bel et bien utilisé des cobayes humains.

   Recopiez la bonne réponse.
6. – « *Aujourd'hui les gens disent se sentir en état de fatigue continuelle.* »
   A quelle période renvoie "*aujourd'hui*" ?
7. – « *Les corps de ces martyrs attachés à des poteaux à un ou deux kilomètres du lieu de l'explosion ont été retrouvés durcis comme du plastique.* »
   - Que représentent ces propos dans le texte ?
   - Quel rôle jouent-ils dans le texte ?
8. – Quelle est la visée (le but) de l'auteur ?
9. – Donnez un titre au texte

II. PRODUCTION ECRITE : (08 points)

Traitez l'un des deux sujets au choix:

1. A l'occasion de la célébration de la journée mondiale des droits de l'Homme, le rédacteur en chef du journal de votre lycée vous demande de rédiger un texte d'une vingtaine de lignes pour dénoncer les effets dévastateurs des guerres. Étayez vos arguments à l'aide d'exemples pris dans l'actualité.
2. Vos camarades de lycée ne sont pas informés des essais nucléaires français en Algérie durant la période coloniale.
   Faites, en une dizaine de lignes, le compte rendu objectif de ce texte qui paraîtra dans un dossier sur le thème du nucléaire.

الموضـــوع الثاني

Dans cette immense prison surpeuplée, dont chaque cellule abrite une souffrance, parler de soi est comme une indécence. Au rez-de-chaussée, c'est la « division » des condamnés à mort. Ils sont là quatre-vingts, les chevilles enchaînées, qui attendent leur grâce ou leur fin. Et c'est à leur rythme que nous vivons tous. Pas un détenu qui ne se retourne le soir sur sa paillasse à l'idée que l'aube peut être sinistre, qui ne s'endort sans souhaiter de toute sa force qu'il ne se passe rien. Mais c'est pourtant de leur quartier, que montent chaque jour les chants interdits, les chants magnifiques qui jaillissent toujours du cœur des peuples en lutte pour leur liberté.

Les tortures ? Depuis longtemps le mot nous est à tous devenu familier. Rares sont ici ceux qui y ont échappé. Aux « entrants » à qui l'on peut adresser la parole, les questions que l'on pose sont, dans l'ordre : « Arrêté depuis longtemps ? Torturé ? Paras ou policiers ? ». Mon affaire est exceptionnelle par le retentissement qu'elle a eu. Elle n'est en rien unique. Ce que j'ai dit dans ma plainte, ce que je dirai ici illustre d'un seul exemple ce qui est la pratique courante dans cette guerre atroce et sanglante.

Il y a maintenant plus de trois mois que j'ai été arrêté. J'ai côtoyé durant tout ce temps tant de douleurs et tant d'humiliations que je n'oserai plus parler encore de ces journées et de ces nuits de supplices si je ne savais que cela peut être utile, que faire connaître la vérité c'est aussi une manière d'aider au cessez-le-feu et à la paix. Des nuits entières, durant un mois, j'ai entendu hurler des hommes que l'on torturait, et leurs cris résonnent toujours dans ma mémoire.

Mais, depuis, j'ai encore connu d'autres choses. J'ai appris la « disparition » de mon ami Maurice Audin, arrêté vingt-quatre heures avant moi, torturé par la même équipe qui ensuite me « prit en mains ». Disparu comme le cheikh Tébessi, président de l'association des Oulémas, le docteur Chérif Zahar, et tant d'autres.(…)

De l'autre côté du mur, dans l'aile réservée aux femmes, il y a des jeunes filles dont nul n'a parlé : Djamila Bouhired, Elyette Loup, Nassima Hablal, Malika Khene, et d'autres encore : déshabillées, frappées, insultées par des tortionnaires sadiques, elles ont subi elles aussi l'eau et l'électricité.

C'est aux « disparus » et à ceux qui, sûrs de leur cause, attendent sans frayeur la mort, et à tous ceux qui ont connu les bourreaux et ne les ont pas craints, à tous ceux qui, face à la haine et à la torture, répondent par la certitude de la paix prochaine et de l'amitié entre nos deux peuples qu'il faut que l'on pense en lisant mon récit, car il pourrait être celui de chacun d'eux.

Henry ALLEG. *La Question.*
Paris, 1980 : Les éditions de Minuit.p.13, 18.

QUESTIONS

I. COMPREHENSION : (12 points)

1. A quelle période de l'Histoire de l'Algérie se rapportent les faits relatés dans le texte ?
2. A qui l'auteur s'adresse-t-il ?
3. Pourquoi l'auteur raconte-t-il ces faits ? Quelle phrase du texte justifie votre réponse ?
4. Dans ce texte, Henry Alleg est à la fois auteur, acteur et témoin.
   Relevez du texte une indication pour justifier chacun de ces rôles.
5. Comment les condamnés à mort manifestent-ils leur courage ? Relevez deux expressions du texte qui le montrent.
6. Relevez six termes ou expressions appartenant au champ lexical de « la torture ».
7. *« Et c'est à leur rythme que nous vivons tous. »*
   « Depuis longtemps le mot nous est à tous devenu familier. »
   « Parler de soi est comme une indécence. »
   A qui renvoient les mots soulignés ?
8. Relevez du texte trois mots qui désignent les tortionnaires.
9. Transposez la phrase suivante à la voix active en précisant l'agent de l'action.
   "Il y a maintenant plus de trois mois que j'ai été arrêté."
10. Donnez un titre au texte.

II. PRODUCTION ECRITE : (08 points)

Traitez l'un des deux sujets au choix:

1. A l'occasion de la célébration de la fête de l'Indépendance, le journal El Moudjahid organise le concours du meilleur récit historique. Vous y participez.
   Rédigez un récit d'une vingtaine de lignes. Vous raconterez les faits et vous introduirez le témoignage d'un ancien Moudjahid.
2. Faites le compte rendu objectif de ce texte qui paraîtra dans la page « Histoire » du journal de votre lycée. Votre compte rendu comportera une dizaine de lignes.